

**CLASSICAL LANGUAGES AND THE FRENCH CHANNEL –  
TWO SOURCES OF LEXICAL BORROWINGS IN  
ROMANIAN MEDICAL TERMINOLOGY**

**LES LANGUES CLASSIQUES ET LA FILIERE FRANÇAISE –  
DEUX SOURCES D’EMPRUNTS LEXICAUX DANS LA  
TERMINOLOGIE MEDICALE ROUMAINE**

**LIMBILE CLASICE ȘI FILIERA FRANCEZĂ –  
DOUĂ SURSE DE ÎMPRUMUTURI LEXICALE ÎN  
TERMINOLOGIA MEDICALĂ ROMÂNEASCĂ**

**Corina LUNGU,**

University of Medicine and Pharmacy of Craiova,  
Faculty of Medicine,  
Discipline of Modern Languages.  
Petru Rares Street, No. 2, Craiova, Romania  
corinastef@gmail.com

**Oana BADEA,**

University of Medicine and Pharmacy of Craiova,  
Faculty of Medicine,  
Discipline of Modern Languages.  
Petru Rares Street, No. 2, Craiova, Romania  
o\_voiculescu@yahoo.com

**Abstract**

*The purpose of this article is to illustrate the role of classical languages, Greek and Latin, in the constitution of Romanian medical terminology. In addition, the analysis highlights numerous examples of specialized terms which entered into Romanian medical language through a French channel, coming from various other languages such as Arabic, German, Italian or English, with the note that most of them have also classical Greek or Latin origin. Our research highlights linguistic and historical reality as well as the role of different linguistic interferences in the heterogeneity and modernization of the Romanian language.*

**Résumé**

*L’objectif de cet article est d’illustrer le rôle des langues savantes, le grec et le latin, dans la formation de la terminologie médicale roumaine. En outre, l’analyse met au jour de nombreux exemples de termes de spécialité qui sont entrés dans le langage médical roumain à travers la filière française, ayant l’origine dans différentes langues, respectivement l’arabe, l’allemand, l’italien ou l’anglais, en notant que, la plupart d’entre eux sont aussi d’origine savante, latine ou grecque. Notre recherche souligne la réalité linguistique et historique, ainsi que la dimension des différentes interférences linguistiques dans l’hétérogénéité et la modernisation de la langue roumaine.*

## Rezumat

*Scopul acestui articol este de a ilustra rolul limbilor clasice, greaca și latina, în formarea terminologiei medicale românești. În plus, analiza evidențiază numeroase exemple de termeni de specialitate care au intrat în limbajul medical românesc prin filieră franceză, provenind din diferite alte limbi, respectiv arabă, germană, italiană sau engleză, cu mențiunea că majoritatea dintre aceștia sunt, de asemenea, de origine savantă, greacă sau latină. Cercetarea noastră evidențiază astfel realitatea lingvistică și istorică, precum și rolul diferitelor interferențe lingvistice în eterogenitatea și modernizarea limbii române.*

**Keywords:** *lexical borrowings, medical terminology, classical languages, French channel.*

**Mots-clés:** *emprunts lexicaux, terminologie médicale, langues classiques, filière française.*

**Cuvinte cheie:** *împrumuturi lexicale, terminologie medicală, limbi clasice, filieră franceză.*

## Introduction

Dans la société moderne, l'ampleur sans précédent des relations entre les pays apporte une invasion écrasante de termes nouveaux dans tous les domaines de l'activité socio-humaine, scientifique ou technique. Il s'agit donc d'interférences linguistiques, sociales et culturelles, qui produisent d'innombrables changements dans le système des langues dont la transformation, l'amélioration et l'innovation se manifestent constamment.

En plus, la terminologie de toute discipline n'est pas un état, mais un processus qui n'a jamais pris fin et, selon l'affirmation de l'académicien Silviu Berejan, elle représente « la composante la plus dynamique du vocabulaire, qui sert comme source principale pour compléter l'inventaire des unités lexicales de la langue commune » (BEREJAN, 2002, 60).

Les emprunts massifs confirment la viabilité du système lexical de la langue roumaine et son caractère ouvert, permettant ainsi l'adoption et l'adaptation des termes de diverses langues, comme l'anglais, le français, l'italien, l'allemand, le turc, l'arabe, etc. Toujours, en se référant à la question de l'emprunt linguistique, l'académicien Marius Sala note :

« Nulle part on n'a pu constater l'existence d'une langue complètement isolé, sans contact avec les langues voisines. L'interpénétration des langues peut être observée partout où différentes langues coexistent, sur le même territoire ou sur des territoires voisins [...], parce que le bilinguisme est un phénomène qui touche la plupart de la population du monde » (SALA, 1997, 9).

## Les emprunts aux langues classiques: grecque et latine

Le grec et le latin ont joué un rôle essentiel dans la constitution du vocabulaire médical roumain qui, selon les spécialistes, comprend plus de 150.000 termes (MELNIC, 2001, 3). Durant la période comprise entre les années 1000 av. J.-C. et 900 ap. J.-C., la médecine est dominée par la personnalité des médecins grecs et puis romains, qui ont imposé de nombreuses unités lexicales d'origine grecque et latine.

Hippocrate demeure le père de la première terminologie médicale cohérente, organisé dans un système scientifique et philosophique authentique, élaborant des termes fondamentaux de la médecine, qui ont résisté à travers les siècles.

La médecine grecque a fait la transition entre les pratiques empiriques et les méthodes scientifiques à travers le système d'organisation. Ainsi, *iatros* (gr.) désignait le médecin pharmacien dont le travail se déroulait à sa résidence, appelée *iatreion* (gr.) - officine médicale, et les médicaments étaient stockés dans un espace spécial, nommé *apothiki* (gr.) - cellier ou dépôt.

Le grec a fourni au roumain, outre des mots entiers, des éléments de formations, toujours productifs, qui ont résisté au fil du temps. La racine *iatro-*, empruntée au grec, est une partie de la composition des noms des spécialités médicales (*pédiatre, pédiatrie, gériatrie, gériatre, psychiatrie, psychiatre, etc.*), qui ont pénétré en roumain par filière internationale (française, anglaise ou allemande).

Le terme *pharmacon* a été utilisé en grec ancien, dérivant du *phero* (gr.) - porter, qui a donné les noms *pharma* et *pharmacon*. Ceci a été pris en latin sous la forme *pharmacum* qui est arrivé dans le langage médical roumain en tant que racine, *pharmaco-*, qui a formé la base de nombreux termes médicaux et pharmaceutiques courants :

- *pharmacographie, pharmacologie, pharmacodynamie, pharmacie, pharmacopée, etc.*

Après la mort d'Alexandru cel Mare, en 323 av. J.-C., le centre des sciences se déplacera de la Grèce à Alexandrie, puis à Rome. La convergence des langues grecque et latine se traduira par la mise en place des bases de la terminologie médicale roumaine.

Plusieurs termes, en particulier du domaine de l'anatomie, sont dérivés du grec, comme par exemple :

- *bronhie (bronche) < gr. brochos ; clisma (clisme) < néo-gr. Klyisma ; diafragm (diaphragme) < gr. diaphragma, -atos ; encéfal (encéphale) < gr. encephalon ; phalange (phalanges) < gr. phalanx, -agos ; pilor (pylore) < gr. pyloros, etc.*

Il y a aussi des termes médicaux entrés par filière latine :

- *anatomie < gr. tomê – section et < gr. ana- - en plusieurs morceaux ; astmatic < gr. astma – essoufflement ; céphalique < gr. kephalé – tête ; cautère < gr. kautêrion – fer rouge ; diabétique - < gr. diabêtês – maladie dans laquelle l'eau traverse le corps ; phlegmon < gr. phlegam, dérivé de phregein – incendier, avec le sens d'abcès chaud.*

D'autres termes sont formés directement par dérivation de la langue grecque, auxquels sont ajoutés des préfixes pour leur rendre un sens approprié :

- *apophyse < gr. apophysis = passionnées, composé de phusis – croissance, et apo- = à partir de.*

De la même manière ils ont été formés les termes :

- *diaphyse, epiphyse, simphyse, constitués de la racine commune phusis et les préfixes dia (entre deux), epi (sur), sun (suture) ;*
- *symptôme < gr. ptôsis – chute, et le suffixe sun- = ensemble, qui ont donné sumptôma.*

L'élément grec – *aemia, haema* – a contribué à la formation de nombreux termes cliniques en latin et en roumain : *hématologie, hématologue, hémorragie, hémopathie, numération formule sanguine (hémogramme), hémoptysie, hémotase, etc.*

Un certain nombre d'autres termes ont été maintenus dans leur forme originale, comme par exemple *sphincter* = ce qui ferme ou serre, ou ils ont été formés à l'aide des suffixes : *arthrite < gr. arthron* = articulation + *-ite*, avec le sens de maladie.

Une autre manière de formation était préfixe + racine + suffixe :

- *péricardite < gr. peri- (autour) et kardia (cœur) + le suffixe -ite (inflammation).*

Toute une série de termes médicaux, en particulier des noms de médicaments, ont été formés sur la base de certains noms grecs. Ainsi, dans le cas de quelques dizaines de médicaments, à savoir les noms d'antibiotiques, ont été formés à partir de la dénomination grecque *mykes* - (*mykos*) = champignon.

À ce compte-là, en roumain on retrouve le suffixe *-micină* (fr. *-mycine*) :

- *eritromicină (ro) / érythromycine (fr) ;*
- *monomicină (ro) / monomycine (fr) ;*
- *streptomycină (ro) / streptomycine (fr), etc.*

Toujours, ayant à la base le mot grec – *mykos* + le suffixe – *oz(ă)*, on a formé en roumain toute une série de noms de maladies causées par des champignons :

- *micoză (ro) / mycose (fr)* ;
- *otomicoză (ro) / otomycose (fr)* ;
- *faringomicoză (ro) / pharyngomycose*, etc.

On mentionne également le mot grec *aden*, *adenos* qui a servi comme base pour la formation de nombreux termes du type :

- *adenom (ro) < adénome (fr)* ;
- *adenoid (ro) < adénoïde (fr)* ;
- *adenopatie (ro) < adénopathie (fr)* ;
- *adenocarcinom (ro) < adénocarcinome (fr)* ;
- *adenofibrom (ro) < adénofibrome (fr)*, etc.

En ce qui concerne les termes empruntés au latin, initialement, les Romains ont latinisé certains termes grecs, en changeant les terminaisons grecques avec les terminaisons latines, comme on peut le constater dans les termes :

- *gr. craniom – lat. cranium* ; *gr. bronchos – lat. bronchus*, etc.

Seulement les terminaisons neutres comme –*a* resteront inchangées : *gr. coma – lat. coma*.

Beaucoup de termes médicaux proviennent du latin classique, plusieurs dans le domaine de l'anatomie, mais il y a aussi des termes de la branche pharmaceutique :

- *vestibule < lat. vestibulum* (vestibule buccal, nasal, du larynx, du duodénum) ;
- *atrium* (anciennement appelé *oreillette*) < *lat. atrium* ;
- *cellule < lat. cellula* ; *fosse < lat. fauces* ;
- *fontanelle < lat. fontanella* ;
- *glande < lat. glans* ;
- *capsule < lat. capsula* ;
- *comprimé < lat. comprimere* ;
- *granule < lat. granum, granulum* ;
- *émulsion < lat. emulgo, emulgere* ;
- *pommade (unguent ro.) < lat. unguentum* ;
- *suspension < lat. suspensio, -onis*, etc.

Le grec et le latin ont fourni des unités lexicales principalement monosémantiques, un aspect décisif en termes de la constitution du langage spécialisé médical. Ainsi, ces deux langues ont représenté une source fiable de création de termes nouveaux, car « l'héritage laissé par le monde gréco-romain est le berceau de la spiritualité romaine et de la pensée en général », et sans « le miracle grec, systématisé et transmis par le génie latin on ne peut pas concevoir la spiritualité moderne » (MATEI, 1993, 15).

La terminologie médicale actuelle comprend une grande variété de termes, y compris les termes composés, représentant des formations lexico-morphologiques d'origine différente :

- *avitaminoză (ro) / avitaminose (fr) < gr. a – privatif = sans, absence de + < lat. vita = vie + < gr. –ose (-osis) = suffixe désignant des maladies non inflammatoires et/ou des états chroniques* ;
- *azotemie (ro) / azotemie (fr) < gr. azote + < gr. haima (-émie, héma-, hémo) – relatif au sang* ;
- *balneologie (ro) / balnéologie (fr) < lat. balneum = bains + gr. logos = science* ;
- *vasotomie (ro) / vasotomie (fr) < lat. vas, vasis = vaisseau + gr. stoma, -atos = bouche ; gr. tome = incision*, etc. (RUSU, 2008, 236, 237, 242, 1143)

Ainsi, les langues classiques, le grec et le latin, continuent d'être, aujourd'hui encore, un moyen efficace dans la formation de la terminologie médicale de différents domaines comme l'anatomie, l'histologie, la chirurgie, la pharmacologie, l'hématologie, la dentisterie, etc. Cette influence savante sur le roumain, manifestée par les biais des emprunts porteurs de réalités

historiques, n'a nul besoin d'être démontrée et se caractérise par la complexité qui résulte de la diversité des voies et des époques de pénétration des unités lexicales en roumain.

## Termes médicaux provenant d'autres langues par filière française

### *Emprunts de l'arabe par filière française*

Une contribution, bien que limitée en termes de conséquences sur le développement de la terminologie médicale, a eu la langue arabe. Au Moyen Âge, cette langue a fonctionné comme un véhicule important de la culture, car plusieurs langues européennes ont emprunté de nombreux mots appartenant à l'arabe<sup>1</sup>.

Les œuvres de nombreux traducteurs arabes ont fait preuve d'une grande précision, tout comme en témoigne les textes médicaux classiques, grecs et latins, traduits également durant cette période. La plupart des érudits ont utilisé, d'ailleurs, des textes traduits comme point de départ pour leurs propres recherches<sup>2</sup>.

Cependant, à cause de la difficulté de traduction des textes, les humanistes de la Renaissance ont utilisé trop peu les manuscrits arabes et, par conséquent, dans la médecine moderne a survécu un trop petit nombre de mots dont la source était la langue arabe.

La plupart des termes d'origine arabe, utilisés dans le domaine médical, appartiennent à la chimie :

- roum. *natriu* < fr. *natrium*<sup>3</sup> < ar. *natroun* ; roum. *kaliu* < fr. *kaliu* < ar. *kali* ;
- roum. *alcali* < fr. *alcali*<sup>4</sup> < ar. *al kali* ou *al qaliy* ; roum. *alcalin* < fr. *alcaline* < ar. *al kali* ou *al qaliy* ; roum. *alcalinitate* < fr. *alcalinité* < ar. *al kali* ou *al qaliy* ; roum. *alcool* < fr. *alcool* < ar. *al-cohol* ou *al koh'l* (RUSU, 2008, 174, 175, 619, 721).

Il y a aussi d'autres termes médicaux ayant toujours une origine arabe :

- roum. *ceafa* < fr. *nuque* < ar. *nucha* ; roum. *bor* < fr. *bore* < ar. *bawraq* ;
- roum. *borism* < fr. *borisme*<sup>5</sup> < ar. *bawraq* ; roum. *ester* < fr. *ester*<sup>6</sup> < allem. *Essigäther* = *éther acétique*, du lat. *aether*, gr. *aither* = *air frais*, du gr. *aithein* = *brûler* ; roum. *esterază* < fr. *estérase*<sup>7</sup> < allem. *Essigäther* = *éther acétique*, du lat. *aether*, gr. *aither* = *air frais*, du gr. *aithein* = *brûler* ;
- roum. *esterificare* < fr. *estérification*<sup>8</sup> < allem. *Essigäther* = *éther acétique*, du lat. *aether*, gr. *aither* = *air frais* + lat. *ficare* = *faire* (RUSU, 2008, 321, 291, 292, 462).

Pour l'essentiel, il convient de préciser que la période la plus florissante de la culture arabe, en général, et de la science, en particulier, à la fin du premier millénaire et le début du deuxième millénaire après J.-C., a laissé des marques durables dans la terminologie scientifique des langues européennes.

<sup>1</sup> Parmi les langues européennes, l'espagnol et le portugais regroupent le plus grand nombre de mots empruntés à l'arabe. [http://www.axl.cefân.ulaval.ca/europe/espagne\\_histoire.htm](http://www.axl.cefân.ulaval.ca/europe/espagne_histoire.htm) [dernière consultation le 2.05.2014].

<sup>2</sup> Le médecin et le traducteur Hunayn Ibn Ishaq (808-873) a eu un rôle important dans le développement de l'anatomie de l'appareil visuel, car ses écrits contenaient des dessins anatomiques précis de l'œil, devenus des ouvrages de référence, non seulement en ophtalmologie arabe, mais aussi en Europe. Le philosophe et le médecin Ibn Sīnā, connu en Occident sous le nom d'Avicenna (980-1037), a écrit des dizaines de livres qui ont abordé un éventail de sujets de l'éthique et de la logique à la médecine et à la métaphysique. Son principal ouvrage, intitulé *Le Canon de la médecine*, basé sur les connaissances médicales de l'époque, y compris sur les idées des célèbres penseurs grecs Galien et Aristote, a constitué le livre de chevet de la médecine pendant 400 ans. <http://wol.jw.org/ro/wol/d/r34/lp-m/102012051>.

<sup>3</sup> Le carbonate de sodium naturel (Rusu, 2008, 174).

<sup>4</sup> Substances basiques, qui ont une réaction alcaline et des propriétés spécifiques, entraînant une saponification des graisses (Rusu, 2008, 619).

<sup>5</sup> Intoxication chronique avec du bore ou ses dérivés (acide borique, borax, etc.) (Rusu, 2008, 292).

<sup>6</sup> Terme générique utilisé pour désigner toute substance qui résulte de la combinaison d'un acide avec un alcool, avec l'élimination d'eau (Rusu, 2008, 462).

<sup>7</sup> Enzyme qui provoque l'hydrolyse des fonctions ester (cholinestérases, cholestérol estérase, etc.) (Rusu, 2008, 462).

<sup>8</sup> Réaction chimique qui donne des esters (Rusu, 2008, 462).

### ***Emprunts de l'allemand par filière française***

Alors qu'en Moldavie et en Valachie, à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle et au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'orientation vers le français et les emprunts linguistiques de cette source ont une forte contribution à la modernisation de la langue roumaine, en Transylvanie on constate l'influence ferme des langues allemande, hongroise ou italienne. L'influence allemande était due, d'une part, au contact direct entre les Roumains et les Saxons de Transylvanie, et d'autre part, aux multiples contacts culturels avec la civilisation autrichienne.

Cependant, en dépit de la longue histoire des relations linguistiques roumaine -allemandes, le lexique roumain a gardé peu de traces allemandes (RĂCILĂ et al., 2008, 1122). Nous rappelons le domaine le plus touché par les germanismes, à savoir la philosophie, mais les études de spécialité mettent en évidence le phénomène de pénétration du néologisme allemand aussi dans d'autres domaines comme : l'histoire, la sociologie, la politique, la médecine, la technique, la navigation, l'exploitation minière, etc. (FLAIȘER, 2011, 49). Toutefois, la terminologie scientifique, partie du lexique composée principalement d'emprunts et de néologismes, n'a pas enregistré une influence allemande importante, ce qui s'explique souvent par les particularités qui distinguent notre langue de l'allemand. On note que le roumain appartient aux langues romanes, où les principales racines morphologiques sont d'origine latine et la dérivation est fréquemment suffixale, contrairement à l'allemand où la dérivation est réalisée surtout à l'aide des préfixes (PUȘCARIU, 1943, 53).

Dans une étude sur le vocabulaire de la langue roumaine contemporaine, CUJBA Cornelia (1999, 21) identifiait un nombre de 72 termes médicaux d'origine allemande et 84 termes empruntés à l'allemand par filière française. Pour ce dernier cas, nous rappelons *aspirină (roum) / aspirine (fr)*, un mot par excellence d'origine allemande, que les linguistes roumains ont emprunté au français.

La langue allemande s'est imposée difficilement dans le lexique médical roumain, car la plupart des termes sont latins et la composition de nouveaux éléments repose sur les racines et les affixes du latin. Si l'on ajoute le fait qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, pendant la formation de la terminologie médicale roumaine, l'école clinique française était dominante, alors nous sommes en droit de croire que la présence des termes d'origine allemande est faible. On cite ci-dessous quelques exemples de termes appartenant au domaine biomédical et qui conservent les traces de l'influence allemande :

- roum. *bridă* < fr. *bride* < allem. *Bridel* ;
- roum. *cobalt* < fr. *cobalt* < allem. *Kobalt*, var. *Kobolt* ;
- roum. *cobaltoterapie* < fr. *cobaltothérapie* < allem. *Kobalt*, var. *Kobolt* ; gr. *therapeia* ;
- roum. *mastocit* < fr. *mastocyte* < allem. *Mast*; gr. *kytos* ;
- roum. *mastocitom* < fr. *mastocytome* < allem. *Mast* ; gr. *kytos* ;
- roum. *mastocitoză* < fr. *mastocytose* < allem. *Mast* ; gr. *kytos* ;
- roum. *vată* < fr. *coton* < allem. *Watte*, etc. (RUSU, 2008, 293, 348, 664, 1144).

Par conséquent, en dépit de l'influence de l'école et de la civilisation allemande en Roumanie dès le XII<sup>ème</sup> siècle<sup>9</sup>, il y a peu de termes médicaux allemands qui ont pénétré dans le lexique médical roumain. Toutefois, historiquement, l'influence allemande sur la terminologie médicale est peut-être le mieux attesté par le nombre d'éponymes d'origine allemande répertoriés aujourd'hui dans les dictionnaires médicaux. Au soutien de cette affirmation on mentionne l'étude de RĂCILĂ et al. (2008, 1125), qui a inventorié dans *Dicționar medical* (RUSU, 2007, 263-291) un nombre de 683 entrées dans la catégorie des maladies avec des noms propres dont 26% sont des éponymes correspondant aux médecins et aux chercheurs allemands. Cela démontre que les

---

<sup>9</sup> En Transylvanie, les Saxons sont présents dès le XII<sup>ème</sup> siècle, quand ils ont été amenés afin d'assurer la possession de l'état féodal hongrois, avec les ethnies hongroises et les chevaliers teutoniques. Ils se sont installés d'abord autour de la ville de Sibiu et dans la région de Bistrița et Țara Bârsei. Le nom de « saxon » a été attribué à ces populations parce que certains d'entre eux venaient de la région de Saxe de l'Allemagne, située sur la droite du Rhin (Symeon Argyropoulos. 2015. *Limba română – influența germană*. <http://roinfo.gr/limba-romana-influenta-germana/>).

Allemands ont eu une contribution significative au développement des sciences biomédicales, bien que linguistiquement ils n'ont jamais dominé monde de la communication médicale.

### *Emprunts de l'italien par filière française*

À l'époque des premiers contacts culturels italo-roumains, au XVII<sup>ème</sup> siècle, la transformation du vocabulaire roumain a commencé<sup>10</sup>. L'influence italienne dans le lexique du roumain actuel n'a pas de poids significatif, bien qu'au cours de l'évolution de la langue littéraire vers la modernité il y avait des moments où l'orientation vers la source italienne était plus intense. Ainsi, les linguistes roumains considèrent que

« les érudits de l'école de Transylvanie sont ceux qui se sont consciemment orientés vers l'Italie, le pays d'origine des Roumains, et vers l'italien comme un modèle de langue moderne » (OPREA, 1996, 270).

Les emprunts à l'italien sont survenus, d'une part, à la suite de contacts indirects, culturels, et d'autre part à la suite de contacts directs entre les locuteurs des deux langues, en particulier entre les travailleurs roumains et italiens depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à présent. L'influence italienne dans la culture roumaine s'est manifestée notamment dans le domaine de la musique, où elle a été constamment prédominante (FLAIȘER, 2009, 297), alors qu'en termes des contacts directs, un premier moment est représenté par la présence des enseignants, des médecins, des anciens pharmaciens dans les Principautés (IORGA, 1992, 240)<sup>11</sup>.

En ce qui concerne le domaine de la médecine, selon les entrées du *Dictionnaire Medical* (RUSU, 2008), nous pouvons citer toute une série de termes médicaux roumains provenant de l'italien par la filière française, comme :

- roum. *bancă* < fr. *banque* < it. *banca* ; roum. *bastonașe retiniene* < fr. *bâtonnets de la rétine* < it. *bastone*, du lat. *bastum*, *bastare* = porter ; lat. *rete*, *-is* = réseau ;
- roum. *cameră* < fr. *chambre*<sup>12</sup> < it. *camera* - *chambre antérieure de l'œil* ; *chambre hyperbarique* ; *chambre postérieure de l'œil* ;
- roum. *contrast* < fr. *contraste*<sup>13</sup> < it. *contrasto*, du lat. *contra+stare* ;
- roum. *fangoterapie* < fr. *fangothérapie*<sup>14</sup> < it. *fango* = boue, gr. *therapeia* = traitement, du *therapeuin* = soigner ;
- roum. *influenza* < fr. *influenza*<sup>15</sup> < it. *influenza*, du lat. *influere* = couler ;
- roum. *izolare* < fr. *isolement*<sup>16</sup> < it. *isolato* ;
- roum. *malarie* < fr. *malaria* < it. *mala aria* = air vicié / mauvais ; roum. *masca* < fr. *masque*<sup>17</sup> < it. *maschera* ; roum. *pomadă* < fr. *pomade* < it. *pomata*, etc. (RUSU, 2008, 243, 244, 245, 302, 368, 476, 596, 612, 658, 663, 830).

Les termes empruntés à l'italien représentent donc une composante lexicale importante de la langue roumaine qui est expliquée par certaines affinités culturelles ou bien par des réalités socio-économiques de l'époque.

<sup>10</sup> Certains chercheurs pensent, cependant, que l'influence italienne s'est manifestée plus tôt encore, à savoir au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque certains marchands génois et vénitiens sont arrivés avec leurs navires aux bouches du Danube.

<sup>11</sup> Iorga (1992, 240) mentionnait que « l'italien Antonie Epis enseigne aux enfants de Nicolae Mavrocordat, alors que l'abbé Bancini était enseignant des enfants de Al. Ipsilanti ».

<sup>12</sup> En anatomie, espace clos ou cavité (Rusu, 2008, 302).

<sup>13</sup> Terme générique utilisé en médecine pour indiquer une différence dans la luminosité des régions observées sur le résultat d'un examen d'imagerie ; Milieu (substance) de contraste (Rusu, 2008, 368).

<sup>14</sup> Utilisation de la boue d'origine volcanique dans des buts thérapeutique (Rusu, 2008, 476).

<sup>15</sup> Synonyme : grippe (Rusu, 2008, 596).

<sup>16</sup> L'action épidémiologique par laquelle l'homme malade ou porteur de germes est séparé des autres personnes pendant la période où il est contagieux (Rusu, 2008, 612).

<sup>17</sup> 1) Dispositif qui peut être adapté de manière étanche sur le visage afin d'administrer des substances gazeuses (oxygène, médicaments) ; 2) Aspect du visage : masque ecchymotique, masque de la fatigue, masque de gravidité, masque tétanique, etc. (Rusu, 2008, 663).

### ***Emprunts de l'anglais par filière française***

L'influence de la langue anglaise est un phénomène fort et complexe, manifesté surtout après la Seconde Guerre Mondiale et rencontré / ressentie non seulement en roumain, mais aussi dans tout l'espace européen et même mondiale.

En considérant l'opinion de COȘERIU (1999, 58), qui mentionnait que

« Naturellement, les langues représentent, jusqu'à un certain point, des traditions autonomes, mais en même temps elles sont dans un réseau complexe de relations avec des faits et des traditions de nature extralinguistique. [...] La langue est intimement liée à la vie sociale, à la civilisation, à l'art, au développement de la pensée, à la politique, etc., en un mot, à la vie entière de l'homme »,

on peut affirmer que l'établissement de points de contact ou d'interférences entre la culture roumaine et anglaise a eu de multiples répercussions dans l'histoire de la langue nationale.

L'emprunt linguistique à l'anglais est expliqué principalement par le progrès de certains domaines de la science et de la technique et correspond aux besoins culturels et sociaux, respectivement l'émergence des réalités extralinguistiques nouvelles, mais aussi aux besoins fonctionnels, comme « la nécessité d'existence des termes pour désigner des réalités nouvelles de la vie des gens » (RUS, 2005, 271).

Sur le plan scientifique, en général, et dans le domaine médical, en particulier, bien qu'il y avait des documents attestant l'existence des relations des Roumains avec le monde anglophone depuis le XVII<sup>ème</sup> et le XVIII<sup>ème</sup> siècle (BERCUȘ, 1981, 295)<sup>18</sup>, seulement à peine au XIX<sup>ème</sup> siècle les rapports culturels roumain-britanniques commencent à prendre forme.

Il faut mentionner que vers la fin du XX<sup>ème</sup> siècle la langue française a été remplacée de la position de langue internationale de la science et de la technique par l'anglais (britannique et américain) qui, en particulier au cours des quatre dernières décennies, a dominé l'évolution de la terminologie médicale roumaine, devenant la nouvelle « lingua franca de la communication médicale » (FRÎNCULESCU, 2009, 24).

Ainsi, à partir des années 1990, l'influence anglaise dans le langage médical roumain se manifeste sous les formes les plus variées, à savoir :

- les emprunts lexicaux ;
- les emprunts sémantiques ;
- les calques lexicaux de différents types (lexicaux, grammaticaux, phraséologiques), dont l'analyse est particulièrement complexe, d'autant plus que la prédominance des éléments anglais s'impose comme un phénomène en expansion massive / considérable.

On distingue principalement l'emprunt de termes anglais strictement spécialisés, sans équivalent en roumain et, généralement, non-adaptés au système linguistique de notre langue comme par exemple :

- roum. *blister* < angl. *blister* ; roum. *by-pass* < angl. *by-pass* ;
- roum. *carrier* < angl. *carrier* ; roum. *clearance* < angl. *clearance* ;
- roum. *flutter* < angl. *flutter* ; roum. *lifting* < angl. *lifting* ;
- roum. *marker* < angl. *marker* ; roum. *pacemaker* < angl. *pacemaker* ;
- roum. *patch* < angl. *patch* ; roum. *placebo* < angl. *placebo* ;
- roum. *rebound* < angl. *reboud* ; roum. *screening* < angl. *screening* ;
- roum. *stres* < angl. *stress* ; roum. *stroke* < angl. *stroke* ;
- roum. *trigger* < angl. *trigger* ; roum. *trial* < angl. *trial* ; etc. (RUSU, 2008, 298, 344, 494, 639, 662, 779, 794, 815, 891, 936, 1046, 1108, 1111).

---

<sup>18</sup> Les Roumains vont étudier la médecine en Angleterre, et les médecins britanniques s'établissent dans les Principautés. Bercuș (1981, 295), dans son ouvrage *Pagini din trecutul medicinei românești* (Editura Medicală, București), mentionne qu'en 1812 « le docteur Meiler bei, oculiste anglais, effectuait des interventions chirurgicales de strabisme, surdité et d'autres maladies oculaires », et en 1895 le docteur Mawer, venu de Londres, était connu comme un bon pédiatre.

L'adaptation des termes d'origine anglaise est quelque peu incomplète, car, du point de vue phonétique, ceux-ci restent le plus souvent non modifiés (FLAIȘER, 2011, 90). Les ajouts de désinences pour un encadrement morphologique adapté, respectivement l'articulation enclitique ou proclitique sont constamment réalisés par le trait d'union, à savoir le tiret de démarcation entre l'anglais et le roumain :

- *braket-uri* ; *inlay-uri ceramice* ; *clearance-ul*<sup>19</sup> ;
- *shunt-urilor*<sup>20</sup> ; *flow-ul favorabil* ; *turnover-ul colagenului*<sup>21</sup>, etc.

Analysant minutieusement les termes médicaux roumains d'origine anglaise, les linguistes, mais aussi les médecins et les pharmaciens qui se sont intéressés à la structure étymologique de la terminologie médicale, conviennent que les unités lexicales mentionnées ci-dessus désignent, en particulier, des instruments et des techniques de travail, des médicaments, des tests de laboratoire ou d'autres produits :

- roum. *albuminometrie* < angl. *albuminometry* ;
  - roum. *catabolit (ro)* < angl. *catabolite* ;
  - roum. *laser (ro)* < angl. *laser* ;
  - roum. *microbacterie* < angl. *microbacteria*, etc.
- (RUSU, 2008, 174, 317, 629, 687).

C'est ainsi que la terminologie moderne s'éloigne visiblement de la source des langues romanes, en s'orientant vers la terminologie d'origine anglo-américaine (STOICHIȚIU-ICHIM, 2001, 83). L'influence de l'anglais ne doit pas être considérée comme un phénomène négatif parce que, tout comme d'autres influences étrangères qui se sont manifestées au fil du temps dans notre langue, elle a contribué au renouvellement permanent du lexique roumain et aussi à sa « coloration » sémantique et stylistique (RUS, 2005, 271).

## Conclusions

L'identification correcte de l'histoire des mots, du chemin parcouru entre une langue et une autre, la reconnaissance des étymologies réelles des lexèmes n'est pas toujours une approche facile ou évidente. En roumain, le langage scientifique médical est généralement fondé sur des structures étymologiques gréco-latines. Ces termes anciens sont, en outre, à la base de la médecine et de la pharmacie moderne car, dans l'Antiquité, les sciences étaient toujours sous l'influence des langues savantes, le grec et le latin, qui sont à l'origine du langage scientifique universel. Ainsi, les termes médicaux roumain ont, pour la plupart, une origine éloignée et indirecte, provenant du grec ou du latin, mais ils représentent aussi des emprunts directs au français, à l'allemand ou à l'italien. Après la deuxième guerre mondiale et jusqu'à présent, de nombreux termes médicaux et pharmaceutiques sont issus de l'anglais, qui s'est imposé dans presque tous les domaines d'activité.

## Bibliographie

- BERCUȘ, Costel Ioan, *Pagini din trecutul medicinei românești*, București, Editura Medicală, 1981.
- BEREJAN, Silviu, « Terminologia – cea mai dinamică componentă a lexicului unei limbi naturale », in *Probleme actuale de traducere și terminologie*, Chișinău (Centrul Național de Terminologie), 2002.
- COȘERIU, Eugeniu, *Introducere în lingvistică*. Ediția a II-a, Trad. Elena Ardeleanu și Eugenia Bojoga, Cluj, Editura Echinoc, 1999.

<sup>19</sup> *Revista Medico-chirurgicală a Societății de medici și naturaliști din Iași*, vol. 109, no. 4, supliment 1, 2005, p.20.

<sup>20</sup> *Revista Medico-chirurgicală a Societății de medici și naturaliști din Iași*, vol. 113, aprilie - iunie, 2009, nr. 2, p. 612.

<sup>21</sup> *Droguri, biomateriale, echipamente și tehnici în Medicina Stomatologică*, vol. 1, Editura Apollonia, 2002, p. 126, 260.

- CUJBA, Cornelia, *Influența germană asupra vocabularului limbii române contemporane*, București, Editura Paideia, 1999.
- FLAIȘER, Mariana, *Românii și mirajul Italiei*, 2009. En-ligne. URL : [http://www.philippide.ro/diaspora%20culturala\\_2009/28%20M.%20FLAISER.pdf](http://www.philippide.ro/diaspora%20culturala_2009/28%20M.%20FLAISER.pdf)
- FLAIȘER, Mariana, *Introducere în terminologia medicală românească*, Iași, Editura Alfa, 2011.
- FRÎNCULESCU, Iulia Cristina, « Limbajul medical românesc în sincronie și diacronie », in *Uniterm. Revistă electronică de terminologie* (coord. științific Mariana Pitar), No. 7, Timișoara, 2009, p. 21-32.  
URL:[http://www.litere.uvt.ro/litereold/vechi/documente\\_pdf/aticole/uniterm/uniterm7\\_2009/Art\\_Frinculescu\\_U2009.pdf](http://www.litere.uvt.ro/litereold/vechi/documente_pdf/aticole/uniterm/uniterm7_2009/Art_Frinculescu_U2009.pdf)
- IORGA, Nicolae, *Istoria românilor în chipuri și icoane*. București, Editura Humanitas, 1992.
- MATEI, Horia C., *O istorie a lumii antice*, Chișinău, Editura Universitas, 1993.
- MELNIC, Vasile, « Istorie și realitate în utilizarea terminologiei medicale », in *Revista Limba Română*, Nr. 4-8. Nr. XI, 2001. En ligne.  
URL: <http://www.limbaromana.md/index.php?go=articole&n=2989>
- OPREA, Ioan, *Terminologia filozofică românească*. București, Editura Științifică, 1996.
- PUȘCARIU, Sextil, *Die Rumanische Sprache Ihr Wesenund Ihre Volkliche Pragung*. Leipzig, Otto Harrssowitz, 1943.
- RĂCILĂ, Răzvan, RĂILEANU, Irena, RUSU, Valeriu, « Influențe germane asupra terminologiei medicale românești », in *Rev. Med. Chir. Soc. Med. Nat.*, Iași, vol. 112, nr. 4, 2008, p. 1120-1126.
- RUS, Maria Laura, « Un fapt lingvistic de actualitate: influența engleză asupra limbii române », in *Proceedings of the international conference Integrarea europeană între tradiție și modernitate*. Târgu-Mureș, 2005, p. 266-272.  
URL:[http://www.upm.ro/facultati\\_departamente/stiinte\\_litere/conferinte/situl\\_integrare\\_europeana/Lucrari/LauraRus.pdf](http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/Lucrari/LauraRus.pdf)
- RUSU, Valeriu, *Dicționar Medical*, București, Editura Medicală, Ed. a IV-a, 2008.
- SALA, Marius, *Limbi în contact*, București, Editura Enciclopedică, 1997.
- STOICHIȚIU-ICHIM, Adriana, *Vocabularul limbii române actuale: dinamică, influență, creativitate*, București, Editura ALL, 2001.